

[Texte]

say, even afraid of the north's intentions. How do you look upon your role now in your capacity as minister as it relates to the north-south question? It is a question, as I see it, of trying to raise the standard of poverty and raise the living standard of people all over the globe. Most of the contact countries that you have mentioned are countries in which poverty is becoming more endemic, it is becoming more part and parcel of the reality. Perhaps it is too broad a question, but how do you see yourself now in that dialogue or in that role of the north-south?

Mr. Lumley: First of all, Father Ogle, I am a very strong supporter of the leadership the Prime Minister is showing internationally with respect to north-south. I happen to believe, as an individual, that everybody in society really wants to be an asset to society and nobody want to consider himself a liability; that aid is only one element of assistance that a developed nation like Canada can offer to countries in the south. Purchases of goods from these particular countries in many ways is just as advantageous, if not more so, in helping these countries grow and progress as anything else we can do.

• 1140

I want to answer Miss MacDonald's question, concerning the buzz words "joint venture" and "transfer of technology". I can think of no better service that we can give to these countries than to transfer the technology we have in education, and this is one of the things that our government is encouraging Canadian corporations to do. When we enter into a partnership with somebody, whether it is husband with wife or for commercial purposes, the partnership involves the whole broad spectrum of the relationship. The days are over of going to a country and just selling your goods for \$1 and coming back home.

The best example I could think of is in the Far East, the refugee situation in the ASEAN countries. I know that that is outside your scope, but it is an example that comes to mind. The Government of Canada was sensitive to a need in another area for those particular countries, and that helps to create a climate for good commercial negotiations. It is honest, not done in a crass manner, but the fact that we were sensitive to them in an area of need is something that is very beneficial to our relationship.

There is the transfer of technology in many areas, we do not just make a turbine and sell it; we undertake some training programs with people in many of these countries. With railroad development, it is not just a question of selling locomotives, it is a question of training their people in servicing those locomotives and training those people to train their people to service locomotives.

This is really what they want. I feel that they do not want the handout as much as they want to take advantage of western technology. We think with a lot of these countries we are developing a close rapport because we are aggressively

[Traduction]

pour savoir que ce dernier redoute les intentions du nord. Comment voyez-vous à présent votre rôle, en tant que ministre, dans le contexte des relations nord-sud? Il s'agirait, d'après moi, d'essayer de combattre la pauvreté et d'élever le niveau de vie des peuples du monde entier. La plupart des pays que vous avez mentionnés sont des pays dans lesquels la pauvreté devient endémique, elle devient inhérente à la réalité. C'est une question trop vaste peut-être, mais comment envisagez-vous votre rôle dans ce dialogue entre le nord et le sud?

M. Lumley: Permettez-moi d'abord de vous dire, mon père, que je soutiens de tout cœur les initiatives prises par le premier ministre au plan international en ce qui concerne le nord-sud. Je crois personnellement que chacun aimerait se sentir utile à la société, et que personne n'aime être à charge; l'aide que le Canada apporte actuellement à ces pays ne représente qu'une des formes d'aide qu'un pays développé, comme le nôtre, peut offrir aux pays du Sud. En achetant à des pays leurs marchandises, nous contribuons de bien des façons tout autant, sinon davantage à leur développement et à leur progrès que par toute autre action que nous ne pouvons envisager.

Je voudrais répondre à la question de M^{lle} MacDonald concernant ces termes magiques «entreprise conjointe» et «transfert de technologie». Je ne puis imaginer de meilleurs services à rendre à ces pays que de transférer la technologie que nous avons en éducation, et c'est l'une des choses auxquelles notre gouvernement encourage les sociétés canadiennes. S'associer avec quelqu'un—que ce soit un mari et sa femme, ou une entreprise commerciale—couvre tout l'éventail des relations humaines. Nous ne sommes plus au temps où un pays allait dans un autre pays pour y vendre sa marchandise, et réaliser son bénéfice et rentrer chez soi.

Prenons le meilleur exemple auquel je puisse penser, celui de l'Extrême-Orient, à savoir la situation des réfugiés dans les pays de l'Association des nations de l'Asie du sud-est. Je sais que cette question n'est pas de votre ressort, mais c'est l'exemple qui me vient à l'esprit. Le gouvernement du Canada, en témoignant à ces pays la compréhension pour un problème qui relevait d'un autre domaine, a contribué de la sorte à créer un climat favorable à des échanges commerciaux. Nous avons agi honnêtement, sans bassesse, mais la compréhension que nous avons témoignée à l'égard de ces pays s'est avérée bénéfique à nos relations.

Il existe un transfert de technologie dans de nombreux domaines; nous ne nous contentons pas de fabriquer les turbines et de les vendre; dans de nombreux pays nous avons organisé des programmes de formation. Avec les projets d'aménagement de voies ferrées, nous ne faisons pas que vendre les locomotives, nous contribuons à former les gens qui entretiendront ces locomotives, nous contribuons également à former des gens qui à leur tour, en formeront d'autres pour entretenir ces locomotives.

C'est ainsi que nous répondons aux besoins de ces pays. Car ce qu'ils veulent, ce n'est pas une aumône, c'est profiter de la technologie occidentale. Si nos liens se resserrent avec bon nombre de ces pays, c'est parce que nous les encourageons